

Culte « batwa » pour l'offrande des Ecoles du Dimanche



Voici une proposition de culte de familles en lien avec l'offrande pour les enfants Batwa au Burundi. Merci à la pasteure Claudia Schulz de la paroisse de HautePierre pour ce partage (UEPAL)

powerpoint à télécharger ici [culte familles-Burundi-19](#)

Accueil Dieu nous rassemble. Il est notre créateur, et nous vivons dans la liberté de ses enfants. Il est la paix, et par lui nous pouvons vivre réconciliés les uns avec les autres. Accueil des membres de la communauté rwandaise et burundaise pour ce culte. Les enfants Batwa du Burundi seront au centre de nos prières aujourd'hui, mais en premier est Dieu, notre centre, notre raison d'être réunis ici. Gloire à lui !

Chants de louange : Dieu tout puissant

Psaume 33, 1 – 5 + 13 – 15 en lecture antiphonée

Chant de louange 12/01, 1 ; 3 ; 5 Je louerai l'Eternel

Confession des péchés (lu par des jeunes avec des lunettes de soleil sur le nez)

Père, pardon car parfois nous vivons avec nos lunettes noires, à ne regarder que nous-mêmes. Nous ne regardons pas, car nous ne les voyons même pas : ceux qui sont blessés par la vie S'ils pleurent, c'est qu'ils sont tristes ou qu'ils ont mal.

Père, pardon car parfois nous vivons avec nos lunettes noires, à ne regarder que nous-mêmes. Nous ne regardons pas : ceux qui sont différents de nous, qui nous sont étranges : les handicapés. Car nous ne sommes pas habitués, nous avons peur, nous pouvons même nous moquer. Cela est difficile d'être différents car nous sommes moqués, cela fait mal.

Père, pardon car nous ne voulons pas aller vers : ceux qui sont différents de nous par leur culture, leur origine ethnique, par les préjugés que l'on a raconté sur eux. Mais avec ton regard de vérité, nous pourrions peut-être essayer de les comprendre ? Père, toi qui nous écoutes et qui es celui qui nous fais du bien, donne-nous cette parole qui nous libère et nous rend plus léger. Oui toi, qui nous écoutes, change notre regard, ouvre notre cœur pour dépasser nos peurs, nos préjugés pour que nous puissions rencontrer autrui dans sa vérité.

Amen (déposer les lunettes)

Chant de demande de pardon JEM 1 369 Change mon cœur Seigneur et purifie-moi

Puis : Père, tu nous dis : « Regarde aussi les autres, aime-les ! ou au moins respecte-les ! Ensemble, vous êtes mes enfants. » Alors nous découvrons que c'est beau de rencontrer ceux qui

ne sont pas comme moi, Ceux qui ont une autre histoire que moi, Ceux qui vivent autrement, Ceux qui parlent un autre langage que moi Et voient d'autres choses que moi. Père, Merci de nous ouvrir les yeux Et de nous inviter toujours à nous accueillir, Différents. Amen

Chant : 22/08 , 1 – 3 Comme un souffle fragile

Lecture : Michée 6, 6 – 8 (la vraie justice souhaitée par Dieu)

Présenter le Burundi – *montrer la carte.*

- Petit pays (jumeaux du Rwanda) 27 834 km² (plus petit que la Belgique, ou même l'Albanie)
- Le **Burundi**, en forme longue la **République du Burundi**, , est un pays d'[Afrique de l'Est sans accès à la mer](#), mais possédant un grand rivage sur le [lac Tanganyika](#), situé dans la [région des Grands Lacs](#) et entouré par la [République démocratique du Congo](#) à l'ouest, le [Rwanda](#) au nord, et la [Tanzanie](#) à l'est et au sud. Sa capitale est, depuis le 21 décembre 2018, [Gitega](#). Toutefois, [Bujumbura](#) restera la capitale économique du pays.
- Situé sur un plateau au cœur de l'Afrique, le Burundi jouit d'un climat équatorial tempéré par l'altitude (1 700 mètres en moyenne au centre, plus bas en périphérie). Le [mont Heha](#), au sud-est de Bujumbura, culmine à 2 670 mètres. Une bande de terre longeant le fleuve [Ruzizi](#), au nord du [lac Tanganyika](#), est la seule région dont l'altitude est inférieure à 1 000 mètres. Cette région fait partie du [Rift Albertin](#), extrême ouest de la [vallée du grand rift](#).

Situation de la population Batwa

- Dans la région des Grands Lacs habite un peuple de pygmées, les Twas (ou Batwas). Ils sont installés dans cette région depuis très longtemps, c'est un peuple traditionnel. Ils étaient autrefois nomades, spécialistes de la chasse et de la cueillette. Ils représentent aujourd'hui une minorité (moins de 1% de la population) au Burundi. Ils sont marginalisés et souffrent de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ils n'ont pas les mêmes droits que les autres et sont victimes de discriminations).
- La poterie est une de leurs ressources principales mais aujourd'hui, ce métier traditionnel est menacé. Les enfants se retrouvent à mendier dans les rues pour survivre. Pour s'en sortir, ils auraient besoin d'aller à l'école.

Mais c'est difficile ! Écoutons l'histoire de Cyprien le Mutwa (signulier de Batwa) raconté par Scholastique Mukasonga, femme écrivain rwandaise qu'a aussi vécu au Burundi. Titre de la nouvelle : « Un pygmée à l'école. » tirée de « La vache du roi Musinga et autres nouvelles rwandaises ». Edition Gallimard, Collection folio.

Chant après le message : Je ne suis plus esclave de la peur

Transition **Il est vrai qu'aujourd'hui encore les enfants Batwa doivent supporter des situations d'injustice et d'exclusion : Trouver les avec moi!** (montrer *Ta page à toi* du livret « Offrande », laisser les enfants commenter les 7 situations d'injustice)

Comme eux vous avez fabriqué des poteries, mais vous pouvez aller à l'école ! Aujourd'hui, On peut les aider afin qu'ils puissent aussi aller à l'école et ainsi changer les choses ! Et toi, tu as envie de plus de justice pour les enfants Batwas ? Les enfants présentent les poteries

Chant ayant la poterie pour thème

Terre rouge, terre de feu ; terre, terre, terre de lumière Terre rouge sous le ciel bleu.
(Canon)

- **Introduction biblique (10 min) « Éternel, tu es notre père : nous sommes l'argile, tu es le potier qui nous a façonnés, et nous sommes tous l'ouvrage de tes mains »**

(Esaïe 64,7)

Dans la Bible, on retrouve l'image de la poterie, si importante pour les Batwas. Le prophète Esaïe dit que Dieu est comme un potier et que nous sommes l'argile qu'il façonne. Nous sommes tous issus de la même matière, de la terre, quelque que soit le pays d'où nous venons ou les familles dans lesquelles nous grandissons. Dieu nous voit tous comme son œuvre d'art, à la fois tous pareil, mais en même temps, unique. Son amour pour nous continue de nous façonner tous les jours. Le prophète Esaïe dit qu'Il est notre père, donc nous sommes tous frères et sœurs.

Offrande avec les poteries des enfants par les enfants

Pause musicale

Intercession

Dieu créateur et potier, Tu nous as tous créés à ton image. Tu nous as façonné avec amour et selon ta volonté différents et pourtant égaux. Ne permets pas que nous oublions cela un instant de notre vie lorsque nous rencontrons des hommes et femmes et enfants qui ont l'air différent de nous. Nous te prions, hôte tout sentiment d'orgueil, de supériorité, ou de jalousie de nos cœurs.

Dieu créateur et père, Tu aimes tous les êtres humains car tous sont tes enfants. Pourtant nous voyons que des enfants ne peuvent pas grandir dans des conditions dignes, mais qu'ils sont réduits à travailler ou à mendier. Nous te prions pour les enfants batwa au Burundi et au Rwanda. Permets que les préjugés qui existent encore puissent être démontés. Change les mentalités ! Permets que ces enfants puissent aller à l'école et ainsi améliorer leurs perspectives d'avenir.

Dieu créateur et sauveur, Tu a envoyé ton fils Jésus Christ pour nous sauver de nos péchés et de la mort. Quelle bonne nouvelle, quelle chance pour nous ! Permets-nous d'annoncer cette bonne nouvelle et de vivre selon elle tous les jours de notre vie.

Gloire à toi, Dieu de la vie.

Notre père

Chant de sortie : 36/22, 1 +4 – 5 Seigneur, tu cherches tes enfants

Bénédiction

**Amène ta bonne humeur et sors
de ta boîte !**



« Amène ta bonne humeur et sors de ta boîte ! » est un CULTE écrit pour l'Ecole Du Dimanche à partir de Cumulus. Merci au pasteur Frédéric Gangloff et aux monitrices (UEPAL). Les numéros entre parenthèses renvoient aux diapositives du powerpoint : [Culte EDD boîte à humeurs 2019](#)

Postlude (1)

Noir (2)

Accueil (3) Présentation du thème de la boîte à humeurs. Faire la paix avec soi et les autres. Exprimer sa météo intérieure ! C'est Cumulus qui nous entraîne !

Noir (4)

Louange antiphonée (5-7)

Pasteur : Seigneur, merci pour les familles avec de jeunes enfants !

Parents : Seigneur, ce n'est pas simple, le dimanche est un peu agité !

Enfants : Seigneur, oui, on a souvent envie de rester bien au chaud au lit !

Parents : Seigneur, c'est un peu galère le matin pour arriver à l'heure au culte !

Pasteur : Seigneur, merci pour ces familles qui te consacrent ce matin dans leur planning surchargé !

Enfants : Seigneur, il arrive que je me couche un peu plus tard le samedi soir, alors tu comprendras que le lever est plus difficile !

Pasteur : Lorsqu'un marcheur avance dans le froid, par une forte gelée !

Parents : Il allonge le pas et même court un peu !

Enfants : Jusqu'à ce qu'il rentre chez lui, à la chaleur du feu !

Pasteur : Là, chacun se réjouit !

Parents : Il se remet à vivre...

Enfants : C'est ce que Dieu veut pour nous ce matin !

Pasteur : Nous sommes dans l'une de ses maisons !

Parents : Merci de pouvoir nous poser et nous asseoir confortablement sur les nouveaux coussins !

Enfants : Aide-nous à déposer notre agitation !

Parents : Aide-nous à te remettre nos soucis !

Pasteur : Que la paix de Dieu soit en nous tous !

Noir (8)

Chant de l'assemblée Arc 271, 1-4 « Louange et gloire à ton nom » (9-12)

1. Louange et gloire à ton nom alléluia, alléluia, Seigneur Dieu de l'univers, alléluia, alléluia

Ref : Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux (2x)

2. Venez, chantons notre Dieu, alléluia, alléluia, C'est lui notre créateur, alléluia, alléluia,

3. Pour nous, il fit des merveilles, alléluia, alléluia, Eternel est son amour alléluia, alléluia,

4. Je veux chanter pour mon Dieu alléluia, alléluia, Tous les jours de ma vie alléluia, alléluia,

Noir (13)

Lecture de Matthieu 21, 28-32 (14)

Répons Arc 164 (15) : Ah ! Qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble. Dans l'unité, la prière, par l'Esprit qui rassemble. Ah ! Qu'il est doux de demeurer ensemble. Ah ! Qu'il est doux de demeurer ensemble !

Noir (16)

1. **Winter is coming : Jill Snow (17)**

C'est dans l'air, nous la sentons ; un point c'est tout ! Winter is coming, le froid et la neige en nous ! Terreur des grands et joie des petits enfants ! Alerte rouge. Elle arrive ! Jill Snow avec son beau manteau blanc ! Hier nous étions encore en jaune, à réclamer plus de privilèges ! Pendant que le monde se glace et se fige sous le règne de la reine des neiges ! (18)

Le sens-tu, ce froid qui s'insinue en toi et te rends transparent ! C'est comme si une épaisse couche de glace t'isolait entièrement ! Pour que tu restes la tête fourrée dans tes écrans ! Insensible à tous ceux qui t'entourent, le genre poupée qui dit nan ! (19)

Toute la journée, cette poupée glacée fait ce qui lui plaît Personne ne lui avait appris qu'elle était aimée, Libérée, délivrée, décidée... Mais comment avec un cœur congelé ? Personne ne lui avait jamais vraiment dit, qu'elle pouvait dire oui ! Sans même écouter, elle a choisi le froid de la nuit ! Sans même regarder, elle fait tout par habitude et ennui ! Et ce matin d'hiver, j'en suis où moi, dans mon état ! Il neige dans mon cœur comme une vague de froid qui s'abat ? Normal que j'deviens engourdi et que j'rêve de dormir pour longtemps ! A celui qui te dit : « Fait ceci, ou cela », tu réponds par principe nan ! Ça fait du bien de remballer ceux qui disent à longueur de journée ! « Faites comme je dis, mais ne dites surtout pas ce que je fais ! » Mais pour éviter de rester prisonnier à jamais de mes clichés ! (20)

Il me faut trouver quelqu'un ou quelque chose pour briser entre nous la glace ! J'ai besoin de chaleur pour me réchauffer et retrouver ma place !

Noir (21)

Prière de réchauffement (22) Viens, Esprit-Saint, et envoie-nous des rayons de ta lumière. Ce matin, nous aurions vraiment besoin de tes langues de feu en nous. Viens chaleur de nos cœurs et irradie en nous ! Nous avons l'impression d'être complètement frigorifiés, pétrifié, sans n'être plus capable de réfléchir ou de réagir en cette période. Viens opérer un changement climatique en nous ! Renouvelle ce qui est mort ! Arrose ce qui est sec ! Guéris ce qui est blessé ! Assouplis ce qui est raide ! Réchauffe ce qui devient froid ! Recourbe ce qui est en train de se tordre ! Viens nous redonner vie, chaleur, espoir et courage !

Petit acte symbolique (23) Je vous propose de nous réchauffer mutuellement ! Soit par des paroles ou des actes qui donnent chaud à notre cœur. A chacun de trouver son petit réchaud...

Noir (24)

Chant gestué « Ma petite lumière » (peut être accompagné à la guitare) (25)

Ma petite lumière, je la ferai briller (x3) (26) Chaque jour, chaque jour Chaque jour et de toute manière Je ferai briller ma petite lumière

Lundi, j'ai son amour immense Mardi, il me donne sa puissance Mercredi, il me remplit de sa paix Jeudi, il m'enseigne à aimer Vendredi, je grandis dans la foi Samedi, il me remplit de sa joie Dimanche, l'esprit de Dieu me libère Pour faire briller ma lumière

Noir (27)

Lecture biblique de 1 Corinthiens 1, 4-9 (28)

Répons **Arc 153, 1 (29) : Refrain** : *Tournez les yeux vers le Seigneur et rayonnez de joie. Chantez son nom de tout votre cœur, il est votre Sauveur d'est lui vitre Seigneur*

1 J'ai cherché le Seigneur, et il m'a a écouté, il m'a a guéri de mes peurs, et sans fin je le louerai.

Noir (30)

2. La tête dans les nuages : Mec Cloud (31)

Après la neige, j'ai le moral souvent en mode ciel de traîne...Le genre d'expression qu'ils disent à la météo lorsque les nuages se déchaînent Si j'étais un pays, je serais l'Ecosse et son ciel voilé sur fond de lac magnifiques J'me baladerai en kilt, avec pour nom : Mec Cloud le nuagique ! C'est que ma tête n'en peut plus de toutes ces données stockées à tour de bras (32)

A longueur de temps j'mange, à haute dose, les MacDo du big data J'suis plus qu'un entonnoir où se bousculent les infos à l'heure du bouchon Au secours, tout s'embrouille en moi, suis bien plus qu'un simple bouffon J'suis pas qu'un pion à qui on donne des ordres : « Mec Cloud ouvre-toi ! » C'est un envoi vers la vie que je demande et non de faire un logi-ciel de moi ! Vous qui cherchez à me souler de données chaque jour ! Je dis stop ! Game over ! Aujourd'hui la tonne d'infonuagiques n'a plus cours ! Je veux la possibilité de chasser les nuages et de voir clair demain ! Vous n'êtes plus propriétaire de ma tête, je viens de reprendre la main ! (33)

J'en ai marre de travailler et bosser, et maintenant je commencer à œuvrer ! Enfin la possibilité d'être créatif, inventif, m'épanouir sans crever ! J'ai décidé qu'en' voilà assez et que même si j'avais parfois la tête dans les nuages (34)

Mes pieds sont bien enracinés dans la confiance et comme a dit le sage Les épreuves sont semblables à des nuages qui ne sont que de passage Après la pluie, le beau temps... Mais le lourd en nous donne aussi de l'orage

Noir (35)

Texte : Derrière les nuages (36) Vous êtes en avion et vous traversez une épaisse couche de nuage. Et là, une vue à couper le souffle ! En prenant de la hauteur, l'espérance fait place au découragement une fois la barrière de grisaille dépassée, il existe une belle lumière éblouissante ! Derrière nos obstacles sa lumière brille toujours ! A condition de lever mon regard et de faire attention ! Attention travaux ! Attention route glissante ! Les panneaux de signalisation ne manquent pas ! Mais où sont les appels à la délicatesse, au respect, au partage ? Comment pourrais-je les entendre d'ailleurs ? Je suis préoccupé par ma santé, mes rêves ! Epuisé par mon travail, fasciné par les écrans ! Je ne perçois plus les appels et les signes qui me sont envoyés ! Il faut que je réapprenne à regarder derrière les écrans de fumée, tout ce qui vit et tout ce qui se meurt ! J'ai besoin d'un nouveau regard, d'un chasse-

nuages, de me tourner vers les autres et toi !

Noir (37)

Chant de l'assemblée Arc 613, 1-3 « J'ai besoin de ta confiance » (38-39) J'ai besoin de ta confiance pour vivre chaque jour. J'ai besoin de ta présence, j'ai besoin d'être sûr de ton amour. Pouvoir frapper à ta porte, parler en vérité. Savoir que tu réconfortes et chez toi être toujours invité. J'ai besoin de ta patience, de ta sincérité. Tu entends mes confidences, et chez toi, je suis en sécurité.

Noir (40)

3. **Orage et moi : Besse L'éclair (41)** C'est vrai qu'on porte tous du lourd en nous qui nous déprime Le genre de truc qui nous électrise ; on tient plus en place, ça nous mine ! On se sent prisonnier d'une image dont on ne veut plus, c'est cuit ! Tu m'étonnes que de temps en temps on pète un ou deux circuits ! Et ce trop plein de courant, il doit bien sortir d'une manière ou d'une autre Je suis Besse l'éclair qui frappe plus vite que mon ombre ! Nul ne connaît mon point d'impact par avance. Une fois lancé, j'y vais ! **(42)**

Car s'opposer et dire non n'est pas qu'un caprice, mais un acte de liberté ! Être capable de décider de soi, c'est ne plus subir mais choisir d'y aller ! ! Comme la foudre qui s'en va où elle veut, frapper, c'est sa volonté ! Impossible de prévoir le point d'impact, il faut la laisser filer ! Imaginez un éclair bien dressé, qui répond oui, dès qu'on l'appelle avec un gros Moi ! **(43)**

En réalité, il n'en fait rien, même si apparemment, il file bien droit ! Lui-même est complètement infantilisé et soumis à son nuage qui fait la loi ! Ses rapports à son nuage sont tout, sauf une question de libre choix ! Il n'est pas devenu Besse l'éclair par vocation, mais plutôt par soumission ! Et pourtant : « Vers l'infini, et plus loin encore ! » C'est pas ça notre mission ? **(44)**

Petit acte symbolique : décharge-toi sur moi : Je vous propose de nous passer une nouvelle énergie. Comme l'orage est électrique, je suggère que nous nous donnions la main et nous allons nous faire passer un nouveau courant de vie les uns aux autres pour de nouvelles impulsions !

Noir (45)

Confession de foi (46-48)

Je crois en Dieu, notre Père et notre mère, qui nous prend pour ses enfants et nous aime comme nous sommes ! Je crois en **Jésus-Christ**, le fils de Dieu, qui s'est fait humain pour que nous ayons le pardon, la joie, et le droit, tout comme lui, d'être fille et fils de Dieu ! Je crois en l'**Esprit Saint** qui désire habiter en nous et nous redit que nous sommes enfant de Dieu ; il nous aide à comprendre les mots de Jésus ! Je crois que l'**Église du Christ** est universelle ; on peut la voir et pourtant, elle est bien plus encore ! Je crois que tous les humains sont unis en Jésus-Christ. Je crois à la **vie** qui ne s'arrêtera jamais.

Noir (49)

4. Après la pluie le beau temps ? : Gris Sun (50)

Et maintenant ? Après l'orage, le retour du plein soleil ? C'est vrai que nous en aurions besoin qu'il sorte, celui-ci, de son sommeil ! D'un air pur, de cette chaleur d'hiver qui nous envelopperait doucement Pour enfin nous réveiller et nous nourrir de sa chaleur intérieurement ! Mais surtout pas de ce soleil dents blanches, avec son sourire de façade de pub Plutôt un soleil, genre gris sun, entre autonomie gagnée et pertes de nos certitudes ! **(51)**

Car, même en matière de religion et de foi, la sécurité il n'y en a pas ! Jésus-Christ offre à chaque petit soleil la possibilité de briller et de grandir comme il veut ! Ainsi, aucune Jill Snow, Mec Cloud ou Bess l'éclair ne pourra t'obliger à jouer leur jeu ! C'est à toutes nos humeurs, que Dieu s'offre, sans attendre une foi héroïque ! Il nous offre un nouveau départ, un instant de grâce sans rien ; surtout pas pour bonne conduite ! Dieu nous laisse ce temps suspendu ; ce qu'à la météo y appellent temps incertain ! (52)

Il est lui-même bien placé pour changer d'avis, ce retour sur nous-même peut être demain ? Chacun de ces personnages de nos boîtes à humeur, il faut les vivre authentiquement ! Et pour sûr, rien n'est jamais fini pour nous et nous vivons des tas de petits recommencements ! Alors, toutes tes humeurs sont bonnes à prendre lorsque tu arrives à les sortir de la boîte où tu les tiens prisonnières ! (53)

Tu es en chacune et chacune est en toi et c'est ce tout qui te rend unique, aimé (e) et tu peux en être fier (fière)

Noir (54)

Interlude Musical (55)

Noir (56)

Annonces & Offrande (57-58)

Noir (59)

Chant de l'assemblée Arc 723, 3-5 « C'est lui qui tient la terre » (60-62)

C'est lui qui tient la vie, dans ses mains, d'un nouveau-né qui rit, dans ses mains, de sa maman ravie, dans ses mains : Nos lendemains sont dans ses mains !

C'est lui qui tient les pages, dans ses mains, des jours clairs, des orages, dans ses mains, du méchant ou du sage, dans ses mains : début ou fin sont dans ses mains !

C'est lui qui tient la clef, dans ses mains, de ton éternité, dans ses mains, si tu veux l'accepter, dans ses mains : Oui, ton salut est dans ses mains.

Noir (63)

Prière d'intercession « Jour de pluie et jour de vent » (Par les enfants) (64)

Notre Père qui es aux cieux, nous te remercions de nous avoir donné la pluie ; merci de nous l'envoyer parce qu'elle fait pousser les arbres et les fleurs et parce que grâce à elle nous avons de l'eau à boire ; merci pour les pluies d'été qui rafraîchissent la terre desséchée. Merci Ô Dieu pour la pluie et l'eau fraîche car nous en avons besoin tous les jours pour nous laver et nous baigner. Aide-nous à ne pas grogner quand la pluie nous empêche d'aller jouer dehors. Merci, Père, pour le vent qui sèche et réchauffe la terre et qui permet aux graines de pousser et de devenir des plantes qui nous nourrissent ou des fleurs qui sont belles et qui sentent bon. Loué soit notre Seigneur pour le vent et la pluie, pour les nuages, l'air et la rosée, pour l'arc-en-ciel qui tout là-haut déploie sa précieuse et magnifique beauté, pour le soleil qui nous réchauffe car tous chantent l'amour du Seigneur, l'amour infini de Dieu.

Notre Père

Noir (65)

Chant gestué avec bande son : « Sous la pluie » (66) Sous la pluie, dans la tempête Où que je sois, ma confiance est en toi Quand le ciel est bleu, quand tout est gris Je te ferai confiance toute ma vie Tout mon espoir est en toi (x4)

Noir (67)

Bénédition (68) Merci pour les enfants que tu nous as donnés. Chacun est unique. Parfois, j'ai du mal à les comprendre et je me sens dépassé, lorsque je suis trop préoccupé. Bénis nos enfants et accompagne-les sur les chemins qu'ils prendront ! Pose ta main pleine de bonté sur eux ! Que les talents dont tu les as comblés deviennent une bénédiction pour eux-mêmes et pour ceux qui les entourent. Donne-moi aussi assez de confiance, pour laisser libres les enfants, car je serai sûr qu'ils ont ta bénédiction. Tu prends soin d'eux. Ouvre-moi les yeux, fais-moi comprendre combien ils sont une bénédiction pour nous tous. Et Puissions-nous être tous une bénédiction les uns pour les autres. Amen

Noir (69)

Postlude

Bon Dimanche (70)

Notre coeur ne brulait-il pas ? Célébration pour Pâques

Déroulement CULTE : Notre coeur ne brulait-il pas ? Célébration pour Pâques



crédit Eloise Deuker

Jeu d'orgue

Accueil

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

Nous sommes rassemblés ce matin
à l'écoute de la Parole de Dieu.
Que par son Esprit,
Cette Parole convertisse notre coeur !
Qu'elle apaise nos inquiétudes !
Qu'elle fasse grandir en nous le calme et la confiance !

Lecture : Luc 24, 1-12

Chant : 483 (AEC) Jésus sort de la tombe

Prière d'ouverture – La galette et la cruche, Tome 3

Jacob fuit la vengeance de son frère.
Il s'arrête une nuit et fait un rêve étrange :
Une échelle relie la terre au ciel,
des anges la parcourent, et une voix lui dit :
*Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras,
je te ramènerai dans ton territoire, je ne t'abandonnerai pas.*
Jacob se réveille et dit :
Le Seigneur est présent en ce lieu, et je ne le savais pas.
Que cet endroit est redoutable ! (Genèse 28, 10 – 19)

(...)

Je vous invite à la prière :

Seigneur, tu es là, au milieu de nous, et tu nous attends.
Tu étais là avant que nous arrivions,
et tu nous précéderas lorsque nous partirons.
C'est nous qui ne sommes pas sûrs d'être là,
nous sommes trop distraits, trop occupés d'autre chose,
trop méfiants, trop inquiets.
Accorde-nous la grâce d'être là tout simplement, accueillants, attentifs, ouverts, sincères,
fidèles.
Ouvre nos yeux, nos oreilles,
nos coeurs et nos mains ;
et nous pourrons dire nous aussi :
Le Seigneur était présent en ce lieu, et je le savais.
Béni soit le nom du Seigneur !

Chant : 480 (AEC) Le Sauveur est ressuscité, 1, 3, 11

Louange – La Galette et la Cruche, Tome 2

Mon Dieu,

Tu es la source, Désaltère-moi !

Tu es le rocher, Fortifie-moi !

Tu es l'aube, Eclaire-moi !

Tu es le souffle, Rafraîchis-moi !

Tu es le pain, Nourris-moi !

Tu es le vin, Réjouis-moi ?

Tu es la vie, Eveille-moi :

Tu es la paix, Apaise-moi !

Tu es le Père, Appelle-moi !

Tu es le fils, Guéris-moi !

Tu es l'Esprit, Envoie-moi !

Confession du péché – Textes liturgiques évangile et liberté

Si angoissant est le chemin de notre vie, Ô Dieu, fais route avec nous, Sois toi-même notre chemin !

Si lourd est le fardeau de notre misère, Ô Dieu, porte-le avec nous, Sois toi-même notre repos !

Si fatigante est la marche, Ô Dieu, prends nos mains dans les tiennes
Sois toi-même notre courage !

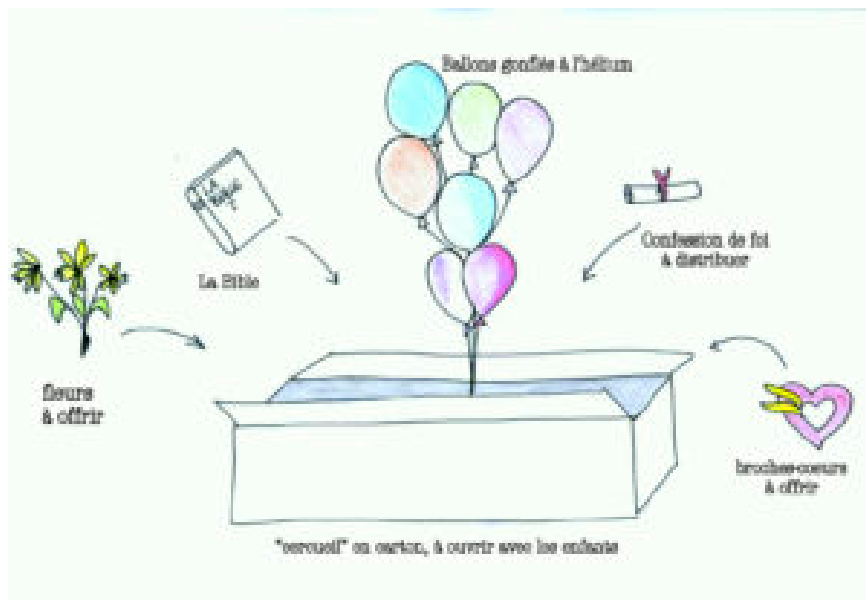
Si solitaire est notre course dans la nuit, Ô Dieu, mets ta lumière en nos cœurs,

Sois toi-même notre frère !

Et puisque tu allumes toi-même en nous la flamme de l'espérance, Viens combler notre vide et pour les siècles des siècles Nous vivrons avec toi !

Action des enfants :

Les enfants circulent avec le cercueil dans le temple. Ils l'ouvrent. On y découvre : des ballons gonflés à l'hélium qui se dressent au dessus du cercueil, une bible, des fleurs, des feuilles roulées. Distribution des fleurs et de la feuille roulée qui contient la confession de foi.



Lecture : Luc 24, 13-21

Annonce de la grâce – Textes liturgiques évangile et liberté

Notre Père nous donne toujours son Esprit ; il nous donne sa force ; il nous donne son souffle de vie, sa lumière et sa chaleur, son dynamisme créateur.

Il nous donne des yeux nouveaux, qui voient et des oreilles qui entendent ; des yeux qui voient dans la nuit du monde et des oreilles qui entendent les cris muets, comme Jésus nous l'a montré.

Notre Père nous le promet : je soulage ceux qui viennent à moi ; j'encourage ceux qui s'ouvrent à l'espérance ; je les accompagne aux jours de la difficulté et du malheur.

Chant : 473 (AEC) Le Seigneur est ressuscité

Lectures bibliques : Colossiens 3, 1-4

Luc 24, 22-35

Chant : Une flamme en moi

Prédication à deux voix – Carine Frank et Eloïse Deuker

1) *Savez-vous jouer à cache-cache ?*

Vous souvenez-vous de ce jeu, des sentiments que vous éprouviez quand vous vous cachiez ?

On a un petit sentiment de puissance car on est subitement devenu invisible. Il y a de l'excitation, on attend, on est un peu fébrile : arrivera-t-il à me trouver ? Ma cachette est-elle bonne ? Pas trop facile ? On se fait petit, on essaie de disparaître...

et puis quand l'attente est trop longue, il arrive qu'on se lasse, ou même, parfois, on a peur d'être oublié, que les copains continuent à jouer sans nous et nous aient juste oublié.

2) Je viens de finir de compter, je lève les yeux et ... je ne vois personne. Celui qui cherche, dans une partie de cache-cache, a d'abord un petit moment de doute, d'appréhension : c'est vide, et si... tout le monde était parti pour de bon et que je me retrouvais tout seul ? toute seule ? Alors je réfléchis, si moi j'étais à la place de celui qui se cachait, où j'irais ? Puis rapidement, il est possible que j'aperçoive des indices : un bout de chaussures qui dépasse, ou bien le coude, une mèche de cheveux... C'est l'effervescence qui débute, je me délecte, je me régale de découvrir la cachette de l'autre et quand je le trouve, je dis son nom.

Mais, je peux me sentir découragé aussi et un peu affaibli : je ne trouve pas ceux qui sont cachés, je ne les vois pas. Pourtant je le sais : ils ne sont pas loin, ils ne peuvent pas être loin ! Je n'ai compté que jusqu'à trente ! Je suis sûre d'être partie dans la bonne direction mais... Est-ce que je me serais éloigné du lieu de leurs cachettes ?

1) *Sur le chemin d'Emmaüs, on joue à cache-cache...*

D'abord parce qu'Emmaüs est une ville qu'on ne connaît pas ! On a essayé de la localiser, mais aucune source ne nous dit clairement : c'est là... de là à penser que la ville d'Emmaüs n'existe pas, il n'y a qu'un pas.

Nos deux compagnons, sur ce chemin vers nulle part, s'en vont. On ne sait pas où ils vont, mais on sait ce qu'ils quittent : Jérusalem, leur vie d'avant, la vie avec Jésus, leur rêve avec Jésus, leurs espoirs, leur foi. Ils ont perdu Jésus, alors ils s'éloignent. Ils se cachent, peut-être...

Dans ce chemin, qui est fuite, qui est abandon, qui est errance, Jésus les trouve. Trouvé ! Aurait-il pu dire. Jésus les a trouvés dans leur cachette. Mais eux ne le reconnaissent pas, ils ne veulent pas jouer à cache-cache, ou ils ne savaient pas qu'ils jouaient. Jésus les trouve et les rejoint dans leur cachette, sur leur chemin, dans leur errance, leur sentiment d'abandon, leur envie de fuir.

Il n'existe pas de bon chemin, le chemin de la vérité, de la droiture, le chemin des cieux ou de Dieu.

Le chemin d'errance devient le chemin de Dieu. Jésus se déplace. Il n'attend pas que nous arrivions à de bonnes dispositions, que nous soyons scrupuleusement (ou même un minimum) respectueux de la loi de Dieu. Il n'attend pas de nous perfection, confiance inébranlable, joie perpétuelle.

Le seul bon chemin, c'est notre chemin ; c'est celui où je me laisse rencontrer, bousculer, trouver par Dieu. Quand il me trouve, il se passe quelque chose. Moi qui croyais être invisible, ou seul ou délaissé, Dieu me réserve une surprise

Quand Jésus me trouve, il a quelque chose pour moi. Il se régale de m'avoir trouvé et veut me régaler.

2) Ils sont lents à la détente, nos deux compagnons sur le chemin d'Emmaüs ! Pourtant, Jésus lui-même les rejoint sur le chemin (qui mène dans une ville qu'on ne connaît pas), Jésus leur offre, en personne, une explication de textes, en somme, mais rien à faire ! Les faire sortir de leur cachette, prends du temps : on dirait presque ils ont renoncés à jouer : on ne sait plus très bien qui cherche qui, qui trouve qui, dans cette histoire.

Quand les disciples demandent : « Reste avec nous, car le jour baisse déjà et la nuit approche ». Le Christ accepte de prendre du temps.

C'est au moment où Jésus rompt le pain que leurs yeux s'ouvrent. Ca y est, ils viennent de faire le lien, de découvrir ce qui était caché à leurs yeux jusqu'alors : le pain nourrit, le pain alimente, le pain ravitaille. L'écriture aussi le fait. « N'y avait-il pas un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Écritures ? ». La satiété et la plénitude n'étaient-elles pas déjà là lorsque le Christ nous expliquait les écritures ? Le pain a mis en lumière les textes, le pain a éveillé les disciples tout à coup. Il a fallu prendre son temps, il on eu besoin de voir ce concret du bout de pain : c'est l'expérience fondamentale qui permet de comprendre que derrière ce pain qui nourrit il y a le sens de cette parole qui nourrit elle aussi, alimente et ravitaille.

Pour nous aussi il faut du temps : le temps de se dire que les textes peuvent être des provisions à glisser dans son sac, le temps de la digestion des écritures, le temps de prendre conscience que ces textes anciens peuvent être pour nous une nourriture nouvelle et renouvelée.

Mais voilà que dans le texte, au moment-même de la reconnaissance, Jésus disparaît à nouveau...

1) C'est pas du jeu : à cache-cache, quand on a attrapé le copain, on le serre pour le garder, pour bien montrer : je l'ai trouvé !

Dieu nous rappelle les règles du cache-cache : le but c'est de trouver, pas de mettre la main sur lui.

Dieu n'a pas d'adresse, on ne sait pas où il est, on ne peut pas le tenir entre nos mains, ni même dans nos esprits.

Il nous a trouvé, il était là, c'est tout. Et ça suffit !

2) Aujourd'hui, c'est la fête de Pâques. Aujourd'hui on fait « pouce », on fait pause quelques instant dans les inquiétudes du cache-cache. Certes, si nous ne savons pas précisément où il se trouve, nous avons cette parole qui résonne. Une acclamation, une certitude « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu ! ». Cette parole vous est offerte, alors prenons ensemble le temps de la recevoir, à travers cette proclamation, à travers le pain, à travers le feu qui brûle au dedans de nous. Tiens / Tenez, je t'offre / nous vous offrons ce cœur que les enfants du catéchisme et de l'école biblique ont fait, pour signifier que *le Christ est vraiment ressuscité et que cette parole nourrit, alimente, ravitaille.*

Action des enfants : *Distribution des cœurs par les enfants*



[bricolage_coeur](#)

Orgue

Confession de foi :

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi en l'avenir de l'humanité. Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de croire que l'être humain n'est qu'un fétu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité, d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'homme est à ce point captif de la nuit sans étoile, du racisme et de la guerre, que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je refuse de faire mienne la prédication cynique que les peuples descendront l'un après l'autre dans le tourbillon du militarisme vers l'enfer de la destruction thermonucléaire

Je crois que la vérité et l'amour sans condition auront le dernier mot effectivement. La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort. Je crois fermement que, même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de leur esprit, l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur.

Je crois également qu'un jour toute l'humanité reconnaîtra en Dieu la source de son amour. Je crois que la bonté salvatrice et pacifique deviendra un jour la loi. Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne, et personne n'aura plus raison d'avoir peur.

Je crois fermement que nous l'emporterons. Amen.

Martin Luther King, Oslo, 10 décembre, 1964

Chant : 475 (AEC) Mon rédempteur est vivant

Annonces

Offrande

Prière d'intercession – Florence Taubmann

Unissons – nous dans la prière

Seigneur,

Fais briller la lumière de Pâques

Au cœur des obscurités humaines !

Donne à tes enfants qui peuplent cette terre

Une infirme parcelle de ta sagesse

Un seul rayon de ta joie
Et ils pourront marcher dans l'espérance !
Que chez les peuples en conflit
Le désir de paix soit sincère et profond
Que dans les peuples miséreux
Le courage ne soit pas brisé par l'impuissance.
Que dans nos pays riches
Le partage ne soit pas qu'un vœu pieux !
En cette joie solennelle et intime de Pâques
Redonne à nos vies un goût de résurrection,
Non seulement pour nous-mêmes,
Mais afin que nous puissions témoigner
De ton amour et de ton choix irréductible pour la vie.
O notre Père, nous te nommons,
Chacun dans le secret de son cœur,
Ceux qui nous sont chers, ou simplement connus,
Et qui ont besoin de toi,
Amen.

Cène

Parole d'accueil/préface

action des enfants : Les enfants apportent les éléments : pain, coupes, corbeilles.

Institution

Communion :

Chant : 471 (AEC) A toi la gloire

Prière d'action de grâce

Bénédictio – ERF, 1982

Que l'amour du Christ, notre lumière,
Vous accompagne et vous rende rayonnants et fraternels.
Allez dans la joie du Christ ressuscité !

Amen

Chant : 882 (AEC) Que la grâce de Dieu soit sur toi

article : Eloïse DEUKER, pasteur avec l'équipe catéchétique Montbéliard

Culte pour la fête des missions



Culte de la Fête des Missions.

– Orchestre des Jeunes et Accueil

– Chant : Seigneur, nous arrivons (Alléluia 21-19 ; 1-3)

– La louange de la création

Lorsque l'homme dit : L'Éternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie,

le Saint, béni soit-il, répond : J'ai créé au firmament douze constellations ; pour chacune d'entre elles, j'ai créé treize armées d'étoiles ; pour chaque armée, j'ai créé treize légions ; pour chaque légion, j'ai créé treize routes ; pour chaque route, treize cohortes ; pour chaque cohorte, treize camps ; et chaque camp contient trois cent soixante-cinq mille myriades d'étoiles, selon le nombre de jours de l'année solaire. Tout cela, c'est pour toi que je l'ai créé, et tu dis que je t'ai abandonné et oublié !

Je vous invite à la louange avec le Psaume 148 : Louez le Seigneur !

Avec les anges et tous ses serviteurs, louez-le sur terre et dans les hauteurs ! Avec le soleil, la lune, les étoiles, que tous s'unissent pour le grand récital. Louez le Seigneur ! Avec les galaxies, la Voie Lactée, Aldébaran, Altaïr et Véga, que louent Sirius, Orion et Cassiopée, les étoiles naines et la supernova ! Louez le Seigneur !

Vous les créatures du ciel et de la terre et les monstres qui vivent au fond de la mer, que le feu, la grêle, la neige, le brouillard, entonnent une louange, en chant de victoire. Louez le Seigneur !

Que tout animal, oiseau ou poisson loue le Seigneur pour ses bénédictions. Garçons et jeunes filles, vieillards et enfants, dans une même louange, unissez vos chants. Louez le Seigneur !

Toi son peuple, appelé à la louange, Il a tout donné pour ton seul bonheur. De ses bienfaits tu recueilles la vendange. Que tout en toi bénisse le nom du Seigneur !

– Chant : Toi seul j'ai invoqué

– Prière d'illumination : L'eau et la pierre

Un Père du désert disait : La nature de l'eau est tendre, celle de la pierre, dure, mais si l'eau coule constamment goutte à goutte, elle creuse la pierre peu à peu, et cette dernière devient une vasque qui retient l'eau. De même, la Parole de Dieu est tendre et notre cœur est dur, mais l'homme qui entend fréquemment la Parole creuse son cœur pour accueillir la présence de Dieu.

■ **Prions :**

Seigneur, trop souvent notre cœur, notre esprit, notre intelligence sont durs comme de la pierre. Au moment où nous allons nous mettre à l'écoute de ta Parole, que ton Évangile soit comme une eau qui transperce notre cœur de pierre pour en faire un cœur de chair.

– **Chant du Créa'Dim (Ecole du Dimanche) : De l'eau**

– **Lecture biblique : Marc 9, 33-37**

³³ Ils arrivèrent à Capernaüm. Quand il fut à la maison, Jésus questionna ses disciples : « De quoi discutiez-vous en chemin ? »

³⁴ Mais ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir lequel était le plus grand.

³⁵ Alors Jésus s'assit, il appela les douze disciples et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous. »

³⁶ Puis il prit un petit enfant et le plaça au milieu d'eux ; il le serra dans ses bras et leur dit :

³⁷ « Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit ne reçoit pas seulement moi-même, mais aussi celui qui m'a envoyé. »

– **Chant : Il n'y a vraiment personne**

– **Partage biblique**

– **Chant : Qui es-tu ?**

– **Sur le Don ; extraits : Khalil Gibran**

Le don du coeur est le véritable bien.

Que sont vos biens, sinon des choses que vous gardez et défendez, par crainte du besoin du lendemain ?...

Qu'est-ce que craindre de connaître le besoin, sinon vivre dans le besoin ?... Il y a ceux qui donnent peu de leur abondance...

Et il y a ceux qui ont peu, et le donnent entièrement.

Ceux-ci croient en la vie et en la bonté de la vie, leur fond n'est jamais vide.

Il en est qui donnent avec joie, et cette joie est leur récompense.

Et il en est qui donnent avec peine, et cette peine est leur baptême.

Il en est aussi qui donnent sans souffrir d'une peine, ni quérir une joie, mais encore sans être conscients de cette vertu;...

A travers le geste de leurs mains, Dieu nous parle et sourit à la terre du fond de leurs prunelles...

En vérité c'est la vie qui donne à la vie – et vous qui croyez être la source du don, vous n'en êtes que témoins.

– **Collecte + Orchestre des Jeunes**

– **Chant : Mon secours est en toi**

– **Intercession de Nabil MOUANES (Liban), paru dans Terre Nouvelle, n° 72, Mars 1993, et dans Mission, n° 32.**

Fais, Seigneur, se joindre toutes les mains, pour rendre plus humain le sol où tu insufflas la vie à un homme que tu modelas.

Que nous prenions TA MAIN NOIRE, Seigneur, pour que la terre porte les fruits de l'espoir.

Que nous prenions TA MAIN JAUNE, Seigneur, pour que le monde reste jeune et que chacun gagne dignement son pain.

Que nous prenions TA MAIN BLANCHE, Seigneur, pour que les bourgeons qui portent joie et justice éclosent sur toutes les branches.

Que nous prenions TA MAIN ROUGE, Seigneur, à la croisée des chemins, pour que les hommes de l'Afrique, de l'Asie, de l'Europe, de l'Amérique, de tous les temps, de tous les lieux, cultivent ensemble sur tous les continents, des chemins de développement, des champs de prière, de dévouement, et de service mutuel. Amen.

– **Chant de la chorale : Viens parmi nous**

– **Notre Père**

– **Orchestre des jeunes : Les Lacs du Connemara**

– **Bénédictio**

– **Orchestre des Jeunes : Joshua**

Crédits : Daniel Boessenbacher, (UEPAL)

Histoire d'ânes



« HISTOIRES D'ÂNES » est une proposition de culte des enfants, faite par les monitrices de la Paroisse Protestante de Creutzwald-Falck (UEPAL) pour la veillée de Noël de la paroisse.

Musique d'accueil – Introduction

Chant : aube nouvelle

Monitrice 1 : Nous sommes déjà invités à accueillir la joie qui va éclater à Noël ! Car avec Jésus on ne vit pas dans le passé. C'est aujourd'hui, maintenant que cette bonne nouvelle nous est donnée et doit se partager avec tous les pauvres, les petits.

Enfants 1+2 : Mais comment partager ?

Enfant 1 : Il faut d'abord sortir de nos égoïsmes, nos oublis, nos habitudes paresseuses ! Il faut partager avec nos mains et notre volonté. Cela demande de la force, et cette force-là ne vient pas des hommes, elle vient de Dieu. Donne-nous, Seigneur, la force de partager. Écoutons ce qui se passe la nuit dans une étable entre le bœuf et l'âne.

Enfant 2 : Comme chaque soir la porte de l'étable était refermée sur leur chaleur et dans la paille que l'on avait étendue sur leur couche. Le bœuf et l'âne, seuls résidents de cet espace où les lueurs du jour venaient de dessiner leurs dernières ombres, s'apprêtaient à se coucher après avoir échangé quelques propos, toujours les mêmes, sur une journée équivalente à toutes celles qu'ils avaient partagées.

Enfant 3 : Alors que la dernière mouche venait de se blottir dans les poils de l'âne, la porte s'ouvrit et la nuit pénétra claire et fraîche, apportant avec elle une légère inquiétude ou du moins l'empressement pour un petit équipage de se mettre à l'abri pour la nuit. Nos deux animaux, un œil ouvert sur l'entrebâillement de l'étable, virent arriver près d'eux un homme et une femme accompagnés d'un animal ressemblant à l'un d'eux, si ce n'est qu'il était plus petit et qui, par sécurité, se mit du côté de son congénère : l'âne. Tout aurait pu reprendre son cours car nos deux compères étaient prêts à accepter le dérangement, d'autant que le petit âne leur avait dit que ce n'était que pour la nuit. Mais avant que cet œil ouvert par curiosité ne se referme sur leurs rêves de ruminants, la femme créa du désordre au point que tous ceux qui occupaient cet espace réduit, où il était impossible de se mettre à l'abri du bruit et des images qui se déroulaient sous leur toit, ne purent pas dormir.

Enfant 4 : La vie s'étant reproduite, la mère et l'enfant ayant retrouvé leur calme, le père se laissa aller, après toutes ces émotions. Le sommeil pouvait donc reprendre sa place et il était grand temps que la nuit ruisselle sur l'esprit de chacun.

Ane : Mon cher ami, nous allons pouvoir dormir, dit l'âne au bœuf, soulagé que tout soit enfin terminé.

Bœuf : Ton cher ami s'appelle Mithra et si tu le permets, je souhaite continuer à t'appeler Priape.

Ane : Comme tu voudras.

Bœuf : Ce n'est pas comme je veux, c'est comme ça, qu'il y ait du monde ou pas. *Le couple à l'enfant s'agita dans la paille, sûrement dérangé pas nos deux compères.*

Ane : Je crois que nous gênons, dit l'âne.

Bœuf : Il ne manquerait plus que ça. Il me semble que nous sommes encore chez nous, dit le bœuf.

Petit âne : Messieurs, glissa à voix basse le petit âne, veuillez nous excuser mais mes maîtres sont à bout de forces et nous ne pouvons pas aller plus loin.

Ane : C'est bon... Dormons... à demain.

Enfant 2 : La mouche avait retrouvé sensiblement sa place, lorsque la porte de l'étable s'ouvrit à nouveau. Et dès lors, ce ne fut qu'un immense défilé d'individus allant du berger au prince, du ménétrier au roi, sans compter les animaux en tous genres qui se joignirent à eux pour venir se pencher sur ce nouveau-né qui avait perturbé le sommeil de nos deux héros. Il fallut attendre le matin pour qu'ils retrouvent enfin leurs habitudes, après qu'on les eut salués comme des bienfaiteurs de l'humanité.

Bœuf : – Je ne sais pas ce que tu en penses, Priape, mais il me semble que cette nuit ne fut pas une nuit ordinaire et que nous allons peut-être rester dans les annales de cet événement.

Ane – Mon pauvre Mithra, répondit l'âne, tu es fier et orgueilleux comme un bœuf que tu es et je crains que ton imagination te joue des tours. Sache que ce n'est qu'une bande d'égarés qui

sont passés là, comme des marchands de quatre saisons ou des diseurs de bonne aventure se précipitant au marché pour écouler leur trop de légumes ou le débordement de leurs rêves. Tant que tu y es, dis-moi que nous avons côtoyé des princes et des rois, des marchands et des marins.

Bœuf – Exactement, lui répondit le bœuf qui commençait à s'échauffer, il est passé cette nuit, agenouillés sur notre paille, des princes et des rois, à tel point que j'en viens à me demander si cet enfant né sous nos yeux, quasiment entre nos pattes, n'était pas encore plus important qu'il n'y paraît, au vu de tous ceux qui sont venus le voir avec des cadeaux et des prières.

Ane – Mon pauvre Mithra, dit l'âne en se moquant, une bonne sieste là-dessus et tout rentrera dans l'ordre. À ton âge, une nuit blanche suffit pour déranger ton esprit de bovin fatigué.

Bœuf – Je te rappelle que c'est toi l'âne et qu'en la matière, tu fais soudainement office d'étalon.

Ane -Ah ! Tu cherches la brouille !

Prière : Dieu Père, en ce dernier jour de l'Avent, je te rends grâce pour les personnes que tu as mises sur mon chemin, et qui m'ont permis de raffermir ma foi en toi. Je te rends grâce pour le regard de paix, pour la bouche bienveillante, pour l'oreille vigilante pour le cœur de pauvreté, et pour la main hospitalière. Je te rends grâce pour ma joie d'avoir part à la longue chaîne de croyants qui, depuis l'aube première ne cesse de cheminer vers ta Lumière. Je te rends grâce pour ton serment d'amour qui se réalise chaque jour par ton Fils bien-aimé, et pour l'avènement de sa Bonne Nouvelle.

Chant des enfants : Entre le bœuf et l'âne gris

Enfant 3 : Bonjour, je m'appelle Titâne. L'évangile de Luc, dans la Bible, raconte que c'est par la naissance d'un enfant que Dieu est venu parmi les humains. Cela s'est passé une nuit, à Bethléem : un enfant est né dans une étable. Et à votre avis, qu'est-ce qu'on trouve dans une étable? Autrement dit: Jésus est né de Marie et de Joseph, ses parents, et il est né dans un endroit peuplé de plusieurs sortes d'animaux. L'histoire ne dit pas qu'il y avait un âne et un bœuf, mais ce n'est pas interdit de le penser. Nous autres les ânes, nous ne savons pas lire la Bible, ni chanter des cantiques, nous ne savons pas fabriquer des crèches ni dessiner de belles images. Mais nous faisons partie des vivants que Dieu aime. Dans l'histoire racontée dans l'évangile de Luc il n'est rien dit à propos des animaux. Et pourtant, ils étaient là. Ecoutez bien cette histoire. Mon arrière-arrière-arrière-grand-père s'appelait Bourricot. C'était l'âne personnel d'une jeune fille prénommée Marie, qui était l'aînée d'une famille de Nazareth, une petite ville de Galilée.

Enfant 4 : Bourricot avait très mauvais caractère. Il suffisait qu'on le dérange pendant sa sieste, ou qu'on lui dise un mot pas très gentil et il plantait ses sabots dans la poussière et ne bougeait plus. Une vraie tête de mule, je vous dis. Un après-midi, Bourricot est attaché à l'ombre, sous la fenêtre de la chambre de Marie. Il réfléchit comment il va gâcher la promenade que Marie doit faire dans les rues du village, à l'heure où le soleil se fait moins chaud. Marie en effet a été promise en mariage à Joseph, un jeune charpentier de Nazareth, et Bourricot est très jaloux. Or, voilà que par la fenêtre Bourricot entend que Marie a une visite. C'est un messenger de Dieu, qui vient annoncer à Marie qu'elle va porter un bébé dans son ventre, et que ce bébé sera le Fils de Dieu. Elle devra l'appeler Jésus. Et qu'est-ce qu'elle répond, Marie? Elle dit: « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit

Enfant 1 : A partir de là, Bourricot change du tout au tout. Lui qui ne manquait pas une occasion de rendre les choses difficiles, il se conduit maintenant comme le plus gentil des ânes, comme la plus docile et la plus serviable des montures. Il fait très attention à Marie, il la chouchoute et la soigne du mieux qu'il peut. Quand il la transporte pour aller rendre

visite à la cousine Elisabeth, qui attend elle aussi un bébé, il veille sur elle à chaque pas, pour qu'elle ne tombe pas et ne subisse aucun choc. Quelques mois plus tard, quand plus personne ne peut ignorer la grossesse de Marie, les parents de Marie font venir Joseph et organisent avec lui le mariage. Bourricot y assiste de loin. Le même jour, Marie va habiter chez Joseph. Et bien sûr elle emmène son âne. Pour porter ses affaires, bien sûr, mais aussi parce qu'elle tient à lui. Un matin, quand il fait encore sombre, Joseph vient passer le harnais sur la tête de Bourricot et fixer la selle sur son dos. Pour que Marie puisse s'y asseoir avec son gros ventre et le bébé dedans, l'âne plie légèrement les genoux. Sur le chemin, il déplace ses pattes comme s'il marchait sur des coussins, tout doucement. Vraiment, un âne de luxe. Joseph n'a même pas besoin de lui donner des ordres, Bourricot fait d'avance tout ce qu'il faut. C'est à Bethléem que survient le premier problème : il n'y a plus de place ni dans les hôtels ni dans les maisons privées.

Enfant 2 : Joseph a beau expliquer qu'ils sont venus pour se faire inscrire sur les listes comme l'empereur César Auguste l'a demandé, et que toute sa famille se rattache à Bethléem depuis le roi David, rien n'y fait. C'est Bourricot qui trouve la solution. Quand ils passent devant un caravansérail, une sorte de grande auberge pour les caravanes de chameaux, Bourricot ralentit sa marche et s'arrête. Joseph dit : « Ah ! Très bonne idée ! Peut-être qu'il reste de la place parmi ces gens qui viennent du monde entier ! » Marie soupire : « Oh ! Joseph ! Tu crois vraiment que c'est un endroit pour moi ? Je te l'ai dit tout à l'heure, je sens que la naissance du bébé, c'est pour cette nuit. » Joseph se gratte la barbe : « Oui, mais c'est toujours mieux que de coucher dehors. Allons voir dans ce caravansérail. »

Enfant 5 : Pendant que Joseph et Marie vont discuter avec l'aubergiste, Bourricot reste attaché près de la porte de l'étable. Avec le langage des bêtes, il demande aux animaux à l'intérieur de l'étable de faire une petite place sur la paille, et il leur explique pourquoi. Les chameaux, mulets, vaches, bœufs et moutons se serrent volontiers les uns contre les autres, et ils grattent la paille pour qu'elle soit un peu plus épaisse à l'endroit qu'ils ont laissé libre. De sorte que, quand Joseph et Marie reviennent bredouilles, c'est-à-dire sans avoir obtenu la place qu'ils demandaient dans l'auberge du caravansérail, ils trouvent la porte de l'étable grande ouverte à côté de Bourricot, et à l'intérieur les animaux forment comme un couloir qui conduit jusqu'à l'endroit où l'espace de paille est prêt. Joseph et Marie s'installent là, les animaux font aussi peu de bruit que possible. Quand le bébé naît, Marie l'enveloppe dans un tissu propre et le dépose dans la mangeoire que les animaux ont remplie de paille. Il y a dans cette étable une vraie atmosphère de bonheur, une joie silencieuse, même les araignées dansent sur leurs toiles, et les souris dans leurs trous.

Enfant 3 : Plus tard, plusieurs bergers viennent dans l'étable et ils s'agenouillent près de l'enfant. Ils sont...aux anges ! Ils racontent la visite que leur a faite le messager du Seigneur Dieu près de leur troupeau dans les champs, et les paroles qu'il a prononcées : « N'ayez pas peur », leur a dit le messager, « je viens vous annoncer une très bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Après ça, tout le ciel s'est rempli d'anges qui se sont mis à chanter : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix pour les hommes, ses bien-aimés ! » Quand les anges ont disparu, vite les bergers se sont mis en chemin, et ils ont trouvé, exactement comme l'ange le leur avait dit. Ils sont heureux comme tout. En partant, ils réveillent tout le village pour annoncer aux gens ce qui vient de leur arriver.

Enfant 4 : Huit jours après la naissance de l'enfant, Joseph et Marie vont au Temple de Jérusalem pour accomplir le rite de la circoncision. Bourricot bien sûr reste dehors. Quand Marie revient s'asseoir sur son dos avec le bébé dans les bras, il l'entend dire à Joseph : « Et tu sais pourquoi je voulais tant qu'on l'appelle Jésus ? » Joseph répond : « Mais oui, je le sais, tu m'as dit que l'ange qui t'a annoncé la naissance, t'a aussi dit le nom de l'enfant à naître. » Bourricot le sait aussi, mais il ne dit rien. C'était quelqu'un de bien, mon

arrière-arrière-arrière...grand-père.

Monitrice 2 : Jésus a une famille et c'est au milieu de cette famille qu'il va grandir et peu à peu s'éveiller à sa mission. Marie et Joseph s'aiment et veillent sur lui. Cet enfant qui grandit entre l'amour de ses parents, n'est pas seulement leur enfant, il est aussi l'enfant du Père. Il est entré dans une famille humaine pour que les enfants de la terre deviennent à leur tour enfants de Dieu ! Aucun parent n'est propriétaire de son enfant, et c'est vrai aussi pour les parents de Jésus ! Quel étonnement a dû naître dans leur cœur quand Jésus, qui grandit pourtant dans une famille très unie, prend l'initiative de suivre d'autres chemins.

Enfant 4 : Jésus, tu grandis entre Joseph et Marie, tes parents s'aiment et te portent un immense amour. On nous dit que tu grandissais en taille, en sagesse, en intelligence. Une famille, c'est comme un cadeau, une famille, c'est une lumière qui enveloppe et qui éclaire. De vous trois jaillit un rayonnement de tendresse, d'écoute, de présence, de partage...On vous appelle la « Sainte Famille » et je viens vous prier pour ma famille et pour toutes les autres familles. Donnez-leur de vous ressembler, de donner de l'amour à profusion, de vivre dans l'unité et la paix, de découvrir sans fin que nous sommes de la grande famille de Dieu.

Chant : Il est né le divin enfant

Enfant 5 : Les bergers sont repartis, le cœur rempli d'espérance. Marie rend grâce au Seigneur qui révèle la splendeur de sa tendre puissance aux humbles et aux tout-petits. Elle contemple son enfant.

Enfant 4 : Il sommeille paisiblement et semble sourire aux anges...Emmailloté dans un lange, on dirait un papillon emmitouflé dans son cocon ! Un halo de lumière relie la terre et le ciel. Plongé dans la prière, discret et silencieux, Joseph entretient le feu de leur abri providentiel. Ils ont traversé les obstacles...L'agitation et les douleurs ont fait place au ravissement. Marie médite en son cœur. Ses bras, comme un tabernacle, enveloppent leur enfant. La Parole du Seigneur a pris chair en cette nuit pour éclairer le monde entier. Notre Dieu, notre Sauveur a poussé son premier cri pour sauver l'humanité. Chacun sait que Dieu a créé les animaux pour qu'ils soient les compagnons des hommes. Certains eurent même la chance de devenir très connus. Or, un jour, dans le ciel, un des anges qui servait le Seigneur, comme le fond d'ailleurs tous les anges, eut une idée qu'il proposa immédiatement : il aimait beaucoup les animaux et il souhaitait que soit récompensé l'animal qui avait le mieux servi ses amis durant leur vie sur terre.

Enfant 3 : Tous applaudirent à cette proposition et tous partirent sans tarder chercher leurs compagnons. On vit d'abord une multitude d'oiseaux plus gazouillant les uns que les autres. Puis deux tourterelles qui roucoulaient doucement : « Elles furent offertes au Seigneur le jour de la présentation de Jésus au Temple de Jérusalem. Elles ont une grande valeur, c'était l'offrande des pauvres. Un chien se fit entendre. Mais voici que les Rois Mages arrivaient avec leurs dromadaires : « Sans eux, dirent-ils, nous ne serions pas arrivés jusqu'à Bethléem, ils nous ont portés vers l'Enfant-Dieu. » Les dromadaires firent tressaillir de joie tous les anges du ciel. Sans eux, en effet, la crèche ne serait plus la crèche. Il y eut ensuite un cerf. Et chacun commençait à se demander lequel de tous ces animaux allait remporter le premier prix du service rendu. Car le défilé continuait.

Enfant 2 : C'est alors qu'un des anges se fraya un chemin. Il tenait par la bride un petit âne gris. Il prit la parole : « J'étais à Bethléem le jour où Jésus est né. Dans le ciel, nous étions venus nombreux pour chanter « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ». Et j'ai vu ce petit âne qui réchauffait de son souffle le nouveau-né, alors qu'un vent glacial pénétrait dans la grotte. Et je voyais Marie qui était toute réconfortée et Joseph qui remerciait l'ânon en caressant son échine rugueuse. Des parents ne peuvent pas oublier cela, n'est-ce pas ? » « C'est vrai, intervint Joseph, et je n'oublierai pas non plus que ce petit âne avait auparavant porté Marie, de Nazareth à Bethléem, et qu'il faisait bien attention de marcher doucement pour ne pas la fatiguer. Ensuite, quand il a fallu s'enfuir en pleine nuit, il fut

tout aussi courageux pour porter à nouveau l'enfant et sa mère, et nous conduire jusqu'en Egypte pour échapper à la colère du roi Hérode. »

Enfant 2 : Tous les anges du Paradis furent très émus en écoutant ce beau récit. Ils décidèrent tous sans exception que le premier prix du service rendu devait être décerné à ce petit âne gris qui, en ce jour de Noël, avait servi le divin Enfant avec autant d'empressement. Mais l'âne ne voulut pas garder pour lui tout seul ces remerciements. On le vit se diriger vers un bon gros bœuf qui attendait non loin de là, et chacun reconnut celui qui logeait dans la crèche au moment où la Sainte Famille vint s'y abriter. L'âne fit comprendre à tous que ce bon compagnon ne se fâcha pas d'être dérangé en pleine nuit, mais qu'il aida lui aussi à réchauffer de son souffle l'Enfant nouveau-né.

Enfant 1 : On décida alors que le bœuf devait recevoir le second prix. Un troisième prix fut facile à donner car voici que venaient d'arriver une dizaine d'agneaux accompagnés de leurs bergers. On estima que leur présence dans la crèche consola le Tout-Petit, lui qui serait plus tard appelé l'Agneau de Dieu. Vous comprenez maintenant pourquoi, quand chaque année les enfants préparent la crèche de Noël, il ne leur viendrait pas à l'idée d'oublier l'âne et le bœuf, pas plus que les moutons. Sans eux nous n'aurions même pas pu raconter cette belle histoire...

Chant : Les anges dans nos campagnes

Enfant 2 : Aujourd'hui, les anges chantent dans le ciel : « Gloire à Dieu Au Plus Haut Des Cieux ! » Chante avec eux ! Aujourd'hui les bergers marchent vers Bethléem, ils courent vers le Fils de Dieu. Marche avec eux ! Aujourd'hui les bergers s'émerveillent et rendent gloire à Dieu. Rends grâce avec eux ! Aujourd'hui ils accueillent un trésor au fond d'eux. Accueille avec eux ! Aujourd'hui ils annoncent la bonne Nouvelle partout. Crie-la avec eux ! Comme eux, deviens un semeur, un berger. Comme vous sans doute, je suis allé à la crèche, j'ai rencontré un âne et voilà ce qu'il m'a dit : On a toujours pensé que j'étais là pour réchauffer l'enfant ! Ce n'est pas vrai !

Enfant 3 : Il a ajouté : Ma vie est triste et monotone ! Je ne suis pas aimé ! Je fais partie de ces rejetés, de ces mal-aimés Alors je suis entré dans l'étable, et là j'ai senti que j'avais ma place ! Que personne n'allait me regarder de travers à cause de mes grandes oreilles ! Que personne ne me donne des coups de pieds en me traitant de bon à rien ! Puis cet âne, qui paraissait tout triste a pris un air ravi et a continué de me chuchoter à l'oreille : Quand j'ai vu cet enfant, tout petit, tout mignon, j'ai compris que ma place était auprès de Lui !

Enfant 4 : J'ai compris que cet enfant-là n'était pas un enfant ordinaire ! Il n'y avait qu'à regarder sa mère ! C'est alors que l'âne m'a fait comprendre quelque chose, il m'a dit : Ma mission d'âne, ce n'est pas de réchauffer l'enfant couché dans la mangeoire ! C'est tout le contraire ! Moi l'âne je suis venu près de Jésus pour me réchauffer auprès de Lui ! Je me suis gratté la tête et alors j'ai réfléchi : je me suis dit : un âne qui parle... Ce n'est pas très courant ! Mais en plus un âne qui m'aide à comprendre ce que c'est que Noël, alors là j'ai dit « c'est trop cool ! »

Enfant 5 : Grâce à cet âne, j'ai compris qu'Il faut fêter Noël ! Echanger des cadeaux pour réchauffer nos cœurs ! J'ai compris que Dieu avait envoyé un enfant qui était un Dieu !

Enfant 1 : Et que cet événement était tellement inouï, extraordinaire, qu'on n'aurait jamais fini de comprendre ce qui s'est passé et quel est ce Dieu qui nous a envoyé comme messenger UN ENFANT ! J'ai compris que Dieu est un fou ! Un fou d'amour qui est capable de déplacer les montagnes pour montrer son amour, comme un amoureux qui décroche la lune pour sa chérie !

Enfant 5 : En regardant cet enfant dans la crèche, J'ai aussi compris que toutes les misères de notre monde : la violence et l'injustice ne sont pas les cadeaux empoisonnés de Dieu ! J'ai compris que Dieu avait mis tout son amour dans un bébé et que cet amour était à porter de ma

main de mon cœur ! Et que je n'avais qu'à m'approcher de lui pour me laisser réchauffer par son Amour... Avant que je ne parte, j'ai vu l'âne, se mettre à genou (oui ! oui !) et murmurer cette prière : « Enfant Jésus, j'ai du mal à croire que tu sois un Dieu. Il est si grand Dieu et toi, petit enfant, tu es si petit ! Garde mes pieds sur terre et mes oreilles dressées vers le ciel ! Garde-moi solide face aux coups de bâton de la vie et reconnaissant pour chaque caresse ! Je n'éviterai sûrement pas les âneries : elles font partie de moi, mais qu'elles ne me découragent pas pour avancer malgré le fardeau et la fatigue. Et aujourd'hui, tu me fais l'honneur d'être à mes côtés, apprend-moi à toujours chercher auprès de toi la chaleur qui manque à ma vie, le bonheur si fragile auquel j'aspire de toute mon âme d'âne ! »

tous : Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen.

Annonces – Offrande -interlude musical – Remise des cadeaux

Chant : Stille Nacht

Bénédiction

Culte de souvenir des baptêmes



Culte de souvenir des baptêmes

Activité 1 : Lorsque les familles entrent dans l'église, les inviter à s'avancer vers l'autel et faire une photo avec l'appareil polaroid. La photo sera ensuite valorisée lors du bricolage. Donner à chaque famille/personne présente des feuilles de couleur, un crayon, des ciseaux, colle, agrafeuse. Inviter chaque membre de la famille à poser sa main sur une des feuilles, tracer le contours et découper. Après le découpage des mains les deux parents, les enfants, les lier les uns aux autres, y ajouter

La photo de la famille.

Décor Une corde positionnée sur le sol. Elle fait des méandres, symboles des temps de lumière et ceux d'obscurité de la vie. Les familles et personnes présentes sont invitées à positionner leur famille (photo et mains liées) sur la corde; la lumière étant présente (symbolisée par une bougie) dans les creux de nos chemins.

Prélude

Dieu m'accueille. Cher enfant, chère maman, cher papa, chers parrain et marraine, papy, mamie, chers membres de la paroisse : tu es là, tu es le bienvenu/e. Profite de cette belle église pour vivre un temps de rencontre avec les personnes qui t'entourent et avec Dieu. Car c'est lui, le Seigneur, qui est Père, Fils et Saint-Esprit qui t'accueille aujourd'hui pour ce culte un peu spécial où nous nous souvenons de notre baptême. Toi qui n'es pas baptisé, tu es aussi là/le bienvenu et tu as aussi pleinement ta place au milieu de nous et nous croyons que toi aussi tu es un enfant du Père. Que tu sois seul ou en famille, sois le bienvenu pour ce temps de fête et reçois en toi le souffle de l'Esprit d'amour...

Chant : AL 21-08 ; 1-3 : C'est toi Seigneur, qui nous unis...

Je me place devant Dieu. Seigneur, je veux maintenant me placer devant toi en regardant ma vie : il y a beaucoup de belles choses, peut-être y-a-t-il aussi des choses difficiles à vivre. Je veux tout te dire, Dieu bon, ce qui me rend heureux, mais aussi ce qui me fait mal et ce qui me fait peur. Je te le dis dans le silence de mon cœur. Dieu bon, tu es là pour nous, notre vie devient belle lorsque nous sommes là les uns pour les autres. Tu es notre Père et nous sommes tes enfants. Chacun d'entre nous est important à tes yeux et tu nous aimes. Merci Dieu bon !

Chant AL 14-03 ; 1 : Magnifique est le Seigneur !

Je deviens enfant de la lumière de Dieu. Jésus a dit : « je suis la lumière du monde » Tu sais ce que c'est la lumière ? Les lumières sur le sapin de Noël, les lanternes, les guirlandes, les étoiles, le soleil, les bougies de la couronne de l'Avent... Aujourd'hui, c'est une autre bougie qui est importante : ta bougie de baptême ! Tu vois la grosse bougie qui brûle là-bas : elle ressemble à la tienne mais elle est beaucoup plus grosse ! C'est la bougie de Jésus ! Jésus est la lumière du monde : il veut allumer ta bougie pour que toi aussi tu deviennes lumière ! Quand tu étais tout petit, on t'a dit que tu faisais partie de la famille de Jésus et tes parents ont promis de te parler de Jésus et de ce qu'il fait pour toi. Quelqu'un sait qui est Jésus ? Jésus est comme une bougie qui brûle dans la nuit : quand on le voit, on a plus peur et on se sent en sécurité et on a envie de briller comme lui. Lève-toi maintenant avec tes parents, tes parrains et marraines pour allumer ta bougie de baptême à celle de Jésus.

Les familles s'avanceront à tour de rôle.

Activité 2 : les enfants s'avancent, allument leur bougie au cierge pascal et déposent leur bougie sur l'autel, puis ils regagnent leur place.

Chant: AL 14-03 ; 4 : Le nom du Seigneur est saint...

J'ouvre mon cœur à Dieu. Nous voulons ouvrir notre cœur à Dieu. Dieu bon, nous nous souvenons aujourd'hui de notre baptême. Nous savons que nous t'appartenons. Jésus est la lumière du monde et nous pouvons aussi offrir de la lumière aux autres, les aimer, les écouter, comme une bougie qui éclaire et qui rassure dans la nuit. Donne-nous la joie de la lumière et de la fête. Amen.

Chant AL 14-03 ; 8 : Que puissance, honneur et gloire...

Dieu me parle. Esaïe 43 (extraits de 1-7)

Mais maintenant, ainsi parle le SEIGNEUR qui t'a créé, Jacob, qui t'a formé, Israël: Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. 2 Si tu passes à travers les eaux, je serai avec toi, à travers les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches au milieu du feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne te calcinera plus en plein milieu, 3 car moi, le SEIGNEUR, je suis ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur... 5 Ne crains pas, car je suis avec toi, depuis le levant je ferai revenir ta descendance, depuis le couchant je te rassemblerai. 6 Au nord je dirai: « Donne », et au midi: « Ne retiens pas! Fais revenir mes fils du pays lointain et mes filles de l'extrémité de la terre, 7 tous ceux qui sont appelés de mon nom et que j'ai, pour ma gloire, créés, formés et faits!

Interlude

Dire ce que je crois de Dieu. Je crois que Dieu est mon papa du ciel. Il m'a fait ainsi que les animaux, les poissons, les oiseaux et les plantes. Il me donne mon corps, mes mains, mes yeux et tout ce dont j'ai besoin. **Je crois que Jésus est sorti comme moi du ventre de sa maman. Jésus m'aime et il veut être mon ami. Il était sur une croix et il était mort, mais maintenant, il me donne la vie. Quand j'ai mal, Jésus me console.** Je crois que son Esprit me garde à la maison et à l'école et partout. Il visite les gens chez eux et à l'Eglise. Un jour l'Esprit va réunir tous ceux qui font confiance, même ceux qui sont déjà morts, et nous vivrons tous avec Dieu.

Chant : ARC 567 ; 1+3 Aujourd'hui, je pars dans la vie...

Activité 3 : Découpage des mains les deux parents, les enfants, les lier les uns aux autres, y ajouter la photo de la famille. Vous pouvez inscrire votre prénom sur votre main découpée. Si vous êtes venus en couple ou seul, vous pouvez peut-être proposer à vos voisins de former avec vous une « famille de foi » Faites-nous signe nous vous rejoindrons pour la photo !

Comprendre ce que Dieu veut me dire. Vous connaissez le jeu « Si j'étais » Si j'étais un arbre, je serais... un platane parce qu'en été, il me donne de l'ombre... ou si j'étais un animal, je serais un oiseau, parce qu'il sait voler et que j'aime la liberté... si j'étais un objet, je serais une voiture car elle me permet d'aller en vacances avec mes parents...

Si toi tu étais un objet, que serais-tu ?

Moi, si j'étais un objet, je serais une bougie... Ma chambre est éclairée par une lampe électrique... mais des fois, j'aime bien allumer une bougie et je me réjouis de sa lumière. C'est une autre ambiance ! C'est comme si quelqu'un était là... je ne me sens plus seul dans ma chambre ! Quand je regarde cette petite flamme qui bouge comme si elle était vivante, je me dis... si j'étais un objet, je serais une bougie !

Une bougie ne peut pas s'allumer toute seule... Une bougie est faite pour briller... mais elle n'y arrive pas toute seule. Moi non plus, je ne peux pas briller par moi-même : d'autres doivent m'encourager, m'aider, me prendre par la main... c'est par et avec les autres que la lumière peut naître dans ma vie : avec mes parents, mes grands-parents, parrains et marraines, mes amis, et aussi avec les membres de mon Eglise...

Vraiment, si j'étais un objet, je serais une bougie...Grâce à la bougie, la paix et le silence m'entourent... La bougie brûle en silence, sans bruit. Je regarde la flamme et je deviens calme. Je regarde la flamme et je pense, je me souviens, je prie, et je me dis...

Vraiment, si j'étais un objet, je serais une bougie...La bougie me donne lumière et chaleur...Une bougie n'éclaire pas beaucoup : il y a des coins qui restent dans l'obscurité, mais contrairement à la lumière électrique, c'est une lumière vivante. Elle bouge au moindre petit souffle et elle a besoin d'être protégée d'un coup de vent ! Une bougie ne réchauffe pas beaucoup : et pourtant sa chaleur réchauffe aussi les cœurs.Même si je suis petite ou petit, même si ma lumière n'est pas bien grande, je veux rayonner un peu de ma lumière.

Vraiment, si j'étais un objet, je serais une bougie... La bougie brille et brûle : c'est pourquoi elle devient de plus en plus petite... La flamme fait fondre la cire de ma bougie et c'est grâce à la cire qui est brûlée que ma bougie donne sa lumière. Ma bougie ne reste pas la même : elle se transforme. Je pense à tout ce qui se transforme autour de moi, tout ce qui change : de l'hiver au printemps, de l'été à l'automne... Moi aussi, je change. Je ne reste pas toujours pareil. Je deviens. Je ne suis jamais fini. J'étais un bébé et je deviens un adulte.

Vraiment, si j'étais un objet, je serais une bougie... la bougie donne son énergie...Oui, une bougie qui ne donne pas son énergie reste belle, neuve et grande. Mais à quoi ça sert des bougies qui ne sont pas allumées et qui ne brillent pas ? Mieux vaut donner énergie, brûler sa cire, devenir une lumière pour les autres et ainsi trouver une raison pour vivre que de se protéger et de ne jamais bouger. C'est le rôle des bougies sur l'autel : pas simplement décorer l'église mais être là pour rappeler que Jésus a donné son énergie, sa vie pour nous.

Vraiment, si j'étais un objet, je serais une bougie... La flamme de la bougie s'élève toujours vers le haut...Elle ne brille pas une fois à droite, une fois à gauche, une fois vers le bas. Elle trouve toujours le même sens : vers le ciel. Et même si elle est agitée par le vent, elle retrouve la bonne direction : vers le ciel. Les gens disent : il faut s'adapter, il faut aller avec le temps... et moi je fais parfois pareil... La bougie, elle ne dirige sa flamme que vers Dieu : c'est vers lui qu'elle veut aller, c'est lui qu'elle veut suivre... vraiment, si j'étais un objet, je serais une bougie...

Activité 4 : Une corde positionnée sur le sol. Elle fait des méandres, symboles des temps de lumière et ceux d'obscurité de la vie. Les familles et personnes présentes sont invitées à positionner leur famille (photo et mains liées) sur la corde; la lumière étant présente dans les creux de nos chemins.

Un proverbe chinois dit : « Allume donc une bougie au lieu de te plaindre de l'obscurité ». Seigneur, j'aimerais être comme une bougie que tu allumes et qui fait rayonner sa lumière autour d'elle. J'aimerais me diriger vers toi, toi qui m'offre ta lumière, c'est bien ce que tu me dis lorsque tu disais à tes amis « Je suis la lumière du monde. » C'est comme si tu me disais : Quel que soit le moment et le temps de ta vie, ma présence dans ton cœur veut être comme une lumière, une clarté, qui éclaire ton chemin.

Chant 3 : AL 12-05 ; 1+4 : Le Seigneur seul est ma lumière...

Interlude + collecte de l'offrande Offrir de l'argent, c'est un peu offrir de la lumière aux autres : un quart du budget de notre paroisse est destiné au soutien d'initiatives de développement, humanitaires à travers le monde ou de solidarité locale. Une corbeille passera dans les rangs : merci pour votre générosité !

▪ **Dieu plonge dans la vie avec moi par le baptême.**

Nous sommes tous devenus enfants de lumière, enfant de Dieu par le baptême de l'eau... L'eau nous lave, l'eau nous purifie, l'eau nous maintient en bonne santé, apaise notre soif, enlève ce qui est sale. Dieu, c'est celui qui enlève le mal qui s'encroûte en nous. Dieu nous console, nous donne le courage de vivre malgré tout, il nous donne son amour. L'eau peut aussi être dangereuse : dans l'eau, on peut aussi se noyer. Dieu a noyé le mal dans l'eau du baptême. Le mal, c'est être chacun pour soi, ne pas s'intéresser aux autres, les accuser et les mépriser. Le mal ne doit plus avoir de pouvoir sur nous. Dieu est plus fort que le mal, il nous aime tous, nous sommes tous ses enfants.

Les enfants viennent à tour de rôle avec leur famille au baptistère. Signe de croix : « Tu es baptisé, Dieu t'aime : tu es son enfant ! »

▪ **J'ouvre encore mon cœur à Dieu et aux autres.**

Seigneur, nous te prions Donne-moi la force de penser à toi et de vivre de ton amour. Montre-

moi que je suis ton enfant, comme tous les autres qui vivent avec moi. Je te prie pour les gens qui ne comprennent pas que tu es un Dieu bon et que tu appelles chaque enfant, chaque adulte à venir vers toi. Je pense à tous ceux qui ont des problèmes dans leur famille, à l'école... Je te prie pour ma famille, pour ceux que j'aime...Je pense à tous ceux qui sont morts... Jésus nous a montré que tu es là pour nous comme une maman, comme un papa, à qui on a le droit de dire ... Notre-Père...

- **Annonces : A la fin du culte nous ferons une photo de l'ensemble de vos familles faites de mains, puis si vous le souhaitez, n'hésitez pas à vous avancer pour emporter votre bricolage. A l'issue du culte, nous aurons plaisir à prolonger notre rencontre par un moment convivial dans la salle qui se trouve au rdch de la maison paroissiale à gauche en sortant de l'église.**

Chant 4 : AL 62-86 ; 1-4 : Toi, lève-toi !

- **Dieu bénit et m'envoie.**

Dieu toi qui es amour et qui nous accueille toutes et tous, petits ou grands, viens et bénis-nous. Approche-toi de nous et accompagne-nous sur nos chemins.Fais briller ta lumière sur notre visage et reste toujours avec nous, près de nous et en nous ! Vas donc et n'oublie pas, tu es un enfants de lumière !

Postlude

Crédit : Equipe pastorale de Colmar, UEPAL, mis en forme par Marc Fritsch